

Forum : Forum sur l'égalité de genre

Thématique : Face au regain des tensions et des enjeux autour du genre, comment atteindre l'ODD n°5?

Nom du/de la Citoyen.ne : Chloé Candil

Situation familiale <ul style="list-style-type: none">• Marié/en couple<input type="radio"/> Célibataire• Avec enfants, si oui combien : 1	Niveau d'étude <ul style="list-style-type: none"><input type="radio"/> Primaire• Secondaire<input type="radio"/> Universitaire
---	---

1. De quelle manière êtes-vous concerné.e par le sujet ?

En tant que femme tibétaine, j'ai été directement touchée par des politiques de contrôle des naissances qui m'ont privée de la liberté de décider de ma propre vie familiale. Après la naissance de mon premier enfant, on m'a imposé une stérilisation sans que je puisse donner mon accord. Cette expérience m'a fait prendre conscience de la fragilité du droit des femmes à disposer de leur corps, surtout quand elles appartiennent à une minorité. De plus, j'ai pu comprendre à quel point les droits des femmes restent fragiles et inégalement protégés. Dans mon cas, c'est mon appartenance à une minorité qui a accentué la vulnérabilité. L'égalité de genre, au cœur de l'ODD 5, ne peut pas être atteinte si certaines catégories de femmes sont privées de leur autonomie reproductive en raison de leur origine, de leur condition sociale ou de décisions imposées par des autorités. Enfin, cette injustice m'a aussi montré que les inégalités de genre ne se limitent pas au domaine reproductif. Même si j'ai pu terminer l'école secondaire, le fait d'avoir été stérilisée de force a eu un impact direct sur ma vie : cela a limité mes opportunités professionnelles, réduit ma reconnaissance sociale et fait que mes choix et mon expérience sont souvent dévalorisés. Mon parcours montre donc que les violations des droits reproductifs ne concernent pas seulement la maternité : elles influencent l'ensemble de la vie des femmes et illustrent combien l'égalité de genre, telle que prévue par l'ODD 5, reste encore un objectif difficile à atteindre pour des femmes comme moi.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

Tout d'abord, il est essentiel que l'on donne de la visibilité aux femmes stérilisées de force et que l'on mette en place des mécanismes de soutien psychologique, médical et juridique pour leur permettre de reconstruire leur vie. Ainsi, il est nécessaire de témoigner pour que des histoires comme la mienne ne restent pas invisibles. Trop souvent, les victimes de stérilisations forcées vivent dans le silence, ce qui rend encore plus difficile toute reconnaissance de ces violences. En brisant ce silence, je souhaite contribuer à ce que ces pratiques soient dénoncées comme des violations graves des droits humains et non comme de simples « politiques de santé publique ». Je plaide également pour une éducation généralisée aux droits reproductifs et à l'égalité entre les sexes, afin que toutes les femmes, quelles que soient leur origine ou leur condition sociale, puissent exercer un choix libre et éclairé sur leur maternité.

Sans cette liberté fondamentale, l'ODD 5 restera un idéal lointain. Je voudrais également proposer que des ONG et des instances internationales puissent surveiller et documenter ces pratiques afin d'exercer une pression extérieure sur les États et garantir que de telles violations ne puissent plus être tolérées.